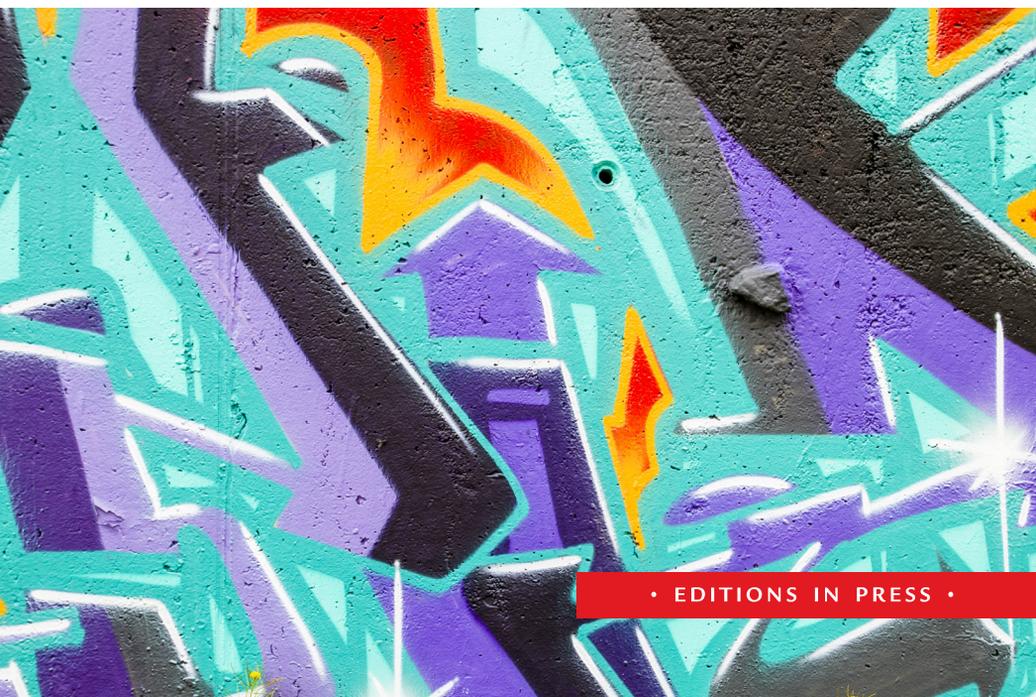


COLLECTION

O U V E R T U R E S P S Y

La cure psychanalytique de l'adolescent et ses dispositifs thérapeutiques

Sous la direction de
Florian Houssier



• EDITIONS IN PRESS •

**La cure psychanalytique
de l'adolescent
et ses dispositifs thérapeutiques**

ÉDITIONS IN PRESS
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

LA CURE PSYCHANALYTIQUE DE L'ADOLESCENT ET SES DISPOSITIFS
THÉRAPEUTIQUES.

ISBN\ 978-2-84835-673-0

© 2021 ÉDITIONS IN PRESS

Illustration de couverture : © vectorK – Adobe Stock

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en pages : Lorène Marty

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

La cure psychanalytique de l'adolescent et ses dispositifs thérapeutiques

sous la direction de
Florian Houssier

Ouvrage publié avec le soutien
du Centre national du livre



Sommaire

INTRODUCTION

L'adolescence comme évolution régressive	14
L'envie envers la jeunesse	16
Mettre son pardessus	18
L'angoisse des jeunes vierges	19
L'adolescence de père en fille: Anna et les siens	22
Intersujet et monde calambache	24
Co-créer un espace libérant le sentiment d'être	26

Le psychanalyste et son patient: théories de la pratique

CHAPITRE 1

Le pubertaire vision 2020 ?.....33

Philippe Gutton

Le pubertaire	34
Processus de latence ou d'adultit�� ?	37
Le transitionnel ?	41

CHAPITRE 2

Quelles psychothérapies pour les adolescents d'aujourd'hui ?49

Marcelo Vi  ar

Malaise dans la culture actuelle: le monde cambalache	50
Louise, ou le passé en absence	52
La séance, ce temps affectif d'une fantaisie à deux	54
Dynamique de la théorie, mouvements dans la cure	56
Agir plutôt que penser	58

CHAPITRE 3

La spécificité de la psychothérapie de l'adolescent61

François Marty

Introduction	61
--------------------	----

Mathilde et la question de la subjectivation.....	65
Conclusion.....	71

CHAPITRE 4

Entendre l'adolescent, travailler avec les parents : la mobilité identificatoire du psychanalyste.....	75
---	-----------

Florian Houssier

Un moment d'identification partagée.....	77
Travailler avec les parents.....	79
Un père souffre.....	81
Ceci n'est pas une question d'âge.....	84
Vivre dans son jeu, ou trouver une cachette libidinale.....	86
Conclusion.....	88

Variation des dispositifs thérapeutiques

CHAPITRE 5

Groupe et adolescence	91
------------------------------------	-----------

Philippe Robert

Faire partie d'un groupe ou faire groupe ?	92
Origine de la vie psychique.....	93
Le lien à l'autre	94
Groupe et psychothérapie.....	95
Le travail du cadre.....	97
Le cadre interne de l'analyste.....	97
Processus transféro-contre-transférentiels.....	98
Règles et dispositifs.....	99
Les groupes à médiation	100
L'influence du collectif.....	101
Familles et adolescence	103
La thérapie groupale familiale	104
Famille M.....	106
L'écoute groupale	110
La régression chez l'analyste.....	112
Pour conclure.....	114

CHAPITRE 6**Le psychodrame psychanalytique 117**

Alexandre Morel

À la recherche du jeu et de la liberté	117
Comment se déroule une séance ?	119
La narrativité psychodramatique.....	122
Mise en scène : percevoir et se représenter	125
Topographier	126
Jouer : une rencontre avec l'objet, entre accordage et provocation	128
Contre le repli narcissique	129
Passer à l'action	131
Psychodrame et régulation groupale des cliniciens.....	131

CHAPITRE 7**Culture geek et psychothérapie. Cosplay et mangas
comme tiers dans la séance..... 133**

Marion Haza

Culture « geek » dans la cité.....	133
Manga et processus pubertaire	137
« Naruto est trop beau » ; quand le manga s'invite en séance	142

CHAPITRE 8**Psychothérapie de l'adolescent sous mandat judiciaire :
une offre contrainte de soin 147**

Pascal Roman

La pratique de la psychothérapie à l'adolescence.....	148
Le clinicien entre institution soignante et institution judiciaire : figure du répondant et sujet parental de transfert	151
Clinique : Ernesto et les effets d'absence	155
De l'agir à l'agir de transfert : le travail de l'inter-contenance psychique.....	159
Conclusion.....	162

CHAPITRE 9**Les dispositifs de soins au Brésil avec des adolescents violents 165**

Maristela Muniz Gusmão, Deise Matos do Amparo

Un dispositif de soins guidé par les notions de temps et de travail de liaison.....	167
Les trois temps du dispositif institutionnel	170
Conclusion.....	177

Les auteurs

Philippe Gutton est Psychiatre, Psychanalyste, Professeur des universités (Sorbonne, Paris VII Denis Diderot), Fondateur de la revue *Adolescence*, Président de l'association OLD'UP.

Marion Haza est Psychologue clinicienne et Maître de Conférences en psychologie clinique et psychopathologie psychanalytique, Habilitée à Diriger des Recherches, à l'Université Poitiers (laboratoire CAPS, Clinique de l'acte et Psychosexualité), Présidente et fondatrice de l'association CAMELEON, Clinique, Adolescence et Modernité, Secrétaire générale du CILA (Collège International de l'Adolescence), membre de l'Institut du Virtuel Seine Ouest (IVSO), et Vice-Présidente et experte à l'Observatoire de la Parentalité et Education Numérique (OPEN).

Florian Houssier est Psychologue clinicien, Psychanalyste, Président du Collège International de L'Adolescence (CILA), Professeur de Psychologie clinique et de Psychopathologie et Directeur de l'Unité Transversale de Recherches : Psychogénèse et Psychopathologie (UTRPP), UR4403, Université Sorbonne Paris Nord, F-93430, Villetaneuse, France.

François Marty est Psychologue, Psychanalyste, Professeur émérite, Laboratoire Psychologie clinique, Psychopathologie et Psychanalyse (PCPP EA 4056), Université Paris Descartes, Université de Paris.

Deise Matos do Amparo est Psychologue, Psychanalyste, Professeur au Département de Psychologie Clinique, Programme D'études Supérieures en Psychologie Clinique et Culture de Brasilia, Chercheur CNPq, Brésil.

Alexandre Morel est Psychologue, Psychanalyste, Département de psychiatrie infanto-juvénile de l'Institut Mutualiste Montsouris à Paris.

Maristela Muniz Gusmão est Psychologue, Psychanalyste, Docteur en Psychologie Clinique et Culture à l'Université de Brasília, Professeur à l'Institut D'enseignement Supérieur de Brasilia, Brésil, Montevideo, Uruguay.

Philippe Robert est Professeur de psychologie clinique Université de Paris, Membre du CILA, Ancien président de la SFPPG, Président d'honneur de PSYFA.

Pascal Roman est Professeur de Psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse à l'Institut de Psychologie de l'Université de Lausanne ; Responsable de la Consultation de l'enfant et de l'adolescent, Directeur de l'Observatoire de la maltraitance envers les enfants et Président du Comité directeur du MAS en Psychothérapie psychanalytique.

Marcelo Viñar, est Psychanalyste, Membre d'honneur de l'Association Psychanalytique Uruguayenne (Association Psychanalytique Internationale).

Les chapitres de cet ouvrage ont été expertisés par :

Philippe Givre, Psychologue clinicien, Psychanalyste, Secrétaire adjoint du CILA, Maître de conférences HDR à l'Université Denis Diderot - Paris VII.

Alberto Konitcheckis, Psychologue Clinicien, Psychanalyste membre de la SPP, Professeur Emérite de l'Université Paris Descartes, Membre de la Société Européenne de Psychanalyse de l'Enfant et de l'Adolescent (SEPEA), Membre de la Société Française de Psychothérapie Familiale Psychanalytique (SFTFP).

Les ouvrages du CILA :

Marty F., *L'adolescent dans l'histoire de la psychanalyse*, Paris, In Press, 2003.

Huerre P., Marty F., *Cannabis et adolescence. Les liaisons dangereuses*, Paris, Albin Michel, 2004.

Huerre P., Marty F., *Alcool et adolescence. Jeunes en quête d'ivresse*, Paris, Albin Michel, 2007.

Birraux A., Lauru D., *Adolescence et prise de risques*, Paris, Albin Michel, 2010.

Birraux A., Lauru D., *L'énigme du suicide à l'adolescence*, Paris, Albin Michel, 2012.

Lauru D., Birraux A., *Le poids du corps à l'adolescence*, Paris, Albin Michel, 2014.

Introduction

Cet ouvrage représente le prolongement de l'anniversaire des vingt ans du Collège international de l'adolescence, célébré en novembre 2017 à Paris ; il s'inscrit dans la suite des travaux du CILA, association née en 1995 et dirigée par sa fondatrice Annie Birraux. Plusieurs ouvrages collectifs ont consacré les travaux de cette association qui maintient vivante et dynamique la voie ouverte historiquement par P. Gutton, créateur de la revue *Adolescence* et de la première unité de recherche universitaire sur l'adolescence au début des années 1980 au sein de l'Université Paris Diderot. Trois générations de psychanalystes se sont croisées au CILA et continuent de travailler sur ce thème qui s'est imposé progressivement comme une problématique incontournable du champ clinique, en France comme à l'étranger. Les formations, séminaires¹, colloques et publications du CILA ont rencontré un écho un peu partout dans le monde à travers des collaborations impliquant des collègues sud-américains et européens.

Cette célébration du CILA témoigne de la vitalité de la psychanalyse de l'adolescence en France. Le premier ouvrage du CILA (Marty, 1995) fut consacré aux fondements de la psychanalyse de l'adolescence ; reprenons cette perspective – dont on ne soulignera jamais assez les potentialités heuristiques, cliniques comme théoriques – et revenons aux sources de la pratique de Freud, sans pour autant reprendre les cas de Dora ou de la jeune homosexuelle, déjà largement commentés. Nous avons consacré deux ouvrages à son adolescence (Houssier, 2018, 2019),

1. Deux séminaires ouverts ont lieu actuellement : l'un consacré à un Vocabulaire psychanalytique des processus adolescents, et l'autre à la recension de tous les cas cliniques adolescents ou autres occurrences dans l'œuvre de S. Freud. Pour toute information complémentaires, consulter le site du CILA et sa lettre d'information gratuite.

ouvrant des pistes biographico-théoriques de recherche sur les origines de la psychanalyse de l'adolescent ; davantage encore, Freud fut dès son adolescence un fin observateur de ses pairs, puis, une fois devenu père, de ses garçons au moment de leur adolescence.

L'adolescence comme évolution régressive

« Le présent était comme obscurci et nos vies de dix à dix-huit ans surgissaient des recoins de la mémoire avec leurs pressentiments et leurs errements, leurs transformations douloureuses et leurs succès réjouissants, nos premiers regards sur un univers culturel disparu qui, pour moi du moins, devait devenir plus tard une consolation sans égale dans les combats de la vie, nos premiers contacts avec les sciences, parmi lesquelles on croyait pouvoir choisir celle à laquelle on offrirait ses services, à coup sûr inestimables » (Freud, 1914, p. 228).

Cette citation établit un lien direct entre l'intensité des conflits adolescents et les choix de carrière les plus décisifs. À la suite de la citation en ouverture de ce texte, Freud ajoute se souvenir de l'impression d'être habité par une mission à accomplir : apporter sa contribution à la connaissance humaine. C'est à l'adolescence que Freud découvrit sa vocation, au fil des rencontres et de l'élaboration de ses désirs.

Dans son essai autobiographique, il écrit à nouveau en utilisant une terminologie qui évoque les mouvements internes propres à l'adolescence (Freud, 1925, p. 123) : « Cela tint à une mutation qui s'opéra en moi, à une part d'évolution régressive, si l'on veut l'appeler ainsi. Après le détour, qui m'avait pris toute une vie, par les sciences de la nature, la médecine et la psychothérapie, mon intérêt était revenu aux problèmes culturels qui avaient jadis captivé le jeune homme qui s'éveillait à peine à la pensée ». Dans la continuité de ce propos, il inscrit alors son ouvrage *Totem et tabou* (Freud, 1913) dans cette veine culturaliste qu'il maintiendra jusqu'à la fin de son œuvre (Freud, 1939).

Et dès l'adolescence, sa propension à mener des investigations psychologiques émerge dans la lettre du 25 août 1876 à propos d'une situation concernant la petite sœur de son meilleur ami d'adolescence, Eduard Silberstein ; il commence par une description de caractère ; l'enfant est « saine, douée, mais aussi d'une maturité précoce et indocile » (Freud, 1871-1881, p. 201), ce qui explique qu'il est naturel qu'elle se rebelle contre « les procédures qui constituent notre éducation ». On apprend qu'elle est placée dans un institut, et que, selon l'interprétation que Freud fait de cette rébellion, il lui manque avant tout la liberté ; avec une pointe d'admiration, il relate la stratégie de la jeune fille : lorsqu'elle veut faire croire qu'elle doit quitter l'institution pour une raison ou une autre, « elle met en scène une intrigue » avec adresse.

Ce à quoi il ajoute : « Mais ta mère a aussi raison de ne pas vouloir exercer sur elle une contrainte permanente qui, s'agissant d'une enfant, ne peut avoir qu'un effet destructeur ; elle a raison de ne pas vouloir briser une volonté jaillie d'une vision des choses qu'on ne peut blâmer chez les jeunes, à savoir que la liberté vaut mieux que d'aller en classe. » Parlant d'abord d'une position d'autorité, il se positionne comme un conseiller pédagogique en tenant compte de ce qu'il connaît de la personnalité de la jeune fille, avant de prescrire, si elle résiste à une année de ce « séjour forcé » (*ibid.*, p. 202) en pension, de tenir compte de sa volonté.

Près d'un an plus tard, il croise la jeune fille et écrit ceci à son ami : « ta sœur a bonne mine, a grandi, et elle est plus turbulente que jamais avant de s'assagir » ; elle aurait un trait de la famille Silberstein, celle de « jouir d'un excès de forces jusqu'à l'âge de quinze ans » (*ibid.*, p. 205). Elle a apprécié certains des livres offerts par Freud, notamment les contes de S. Andreas publiés en 1832 et intitulés *L'échelle du rêve. Un conte de fées*.

Il écrit encore à son ami : « Je ne comprends pas ta hâte fébrile d'échapper à la jeunesse. Dis-toi bien qu'une fois arrivé à l'âge d'homme et au terme de tes études, tu vas être soumis aux mille obligations que t'imposeront ta famille et celle que tu fonderas, la vie privée et la vie publique, peut-être aussi le travail scientifique. Si tu prends plaisir à

cultiver en silence tes propres pensées et tes propres sentiments en vue de ta formation, si tu veux goûter en toi une joie sans trouble que le morcellement de tes intérêts et la multiplication de tes soucis cesseront de t'offrir à un âge plus avancé, profite du temps que tes parents et tout le monde t'accorde pour cela. Car la jeunesse une fois passée, on pourra te reprocher chaque instant où tu ne penses qu'à toi. [...] Dans tous les cas, use de ton temps pour toi ; la jeunesse n'est rien d'autre que le temps protégé que le destin nous accorde afin de pouvoir nous fortifier et ensuite le narguer par notre résistance, s'il vient à ouvrir la chasse contre nous » (*ibid.*, p. 94).

L'envie envers la jeunesse

Une adolescence pistée par le temps qui passe et par la mort, voilà un thème qui reviendra plus tard. *L'interprétation du rêve* (Freud, 1900), son ouvrage préféré avec *Totem et tabou*, inclut un matériel foisonnant sur l'adolescence ; plusieurs extraits de rêve signalent que cet ouvrage constitue un temps central d'élaboration de sa propre adolescence, dans un après-coup biographico-théorique. Situé à un moment carrefour entre la fin de la période dite hypnotique (Breuer, Freud, 1895) et la naissance de la psychanalyse, ce livre émerge sur fond de correspondance avec W. Fliess (Freud, 1887-1904), celui qui prit le relais de son amitié passionnelle d'adolescence avec Eduard Silberstein. Les passerelles entre l'adolescence et son après-coup à la fin du XIX^e siècle sont nombreuses ; elles se situent au moment où Freud, selon D. Anzieu (1959) évoquant son auto-analyse, traversa une crise mutative du milieu de la vie (Jacques, 1974), crise considérée par les psychanalystes post-kleinieniens comme la terminaison du processus adolescent (Houssier, 2014).

Dans un nouvel ajout daté de 1919, Freud (1900) fait le récit d'un rêve impliquant son fils aîné parti à la guerre. Après quelques détours associatifs, il commente son rêve ainsi : « L'approfondissement de l'analyse me permet alors de trouver la motion cachée qui pourrait être satisfaite

par l'accident redouté pour le fils. C'est l'envie envers la jeunesse, que l'homme qui se fait vieux croit avoir étouffée radicalement dans la vie, et on ne peut méconnaître que c'est justement la force de la douleur – celle dont on serait saisi si un tel malheur se produisait effectivement – qui pour sa sédation va débusquer un tel accomplissement de souhait refoulé » ; la première traduction évoque de façon plus simple « la jalousie contre la jeunesse, que je croyais avoir complètement étouffée et [...], lorsque pareil malheur arrive, l'intensité de la douleur, cherchant quelque apaisement, va jusqu'à susciter dans notre inconscient ces désirs refoulés » (Freud, 1900², p. 447).

La jeunesse de son fils, devenu un jeune homme, inverse les désirs de mort sur le plan générationnel sur le mode de l'envie et de la jalousie : la jeunesse ressentie par ceux qui voient la mort arriver mobilise les désirs infanticides, en toute résonance avec les désirs parricides.

La préoccupation de Freud s'inscrit dans son rapport à la mort, alors qu'il confie à Fliess qu'il craint de ne pas dépasser les cinquante et un ans, selon une théorie magique mêlant la théorie des périodes de Fliess à une dimension superstitieuse liée notamment à l'histoire sexuelle de son père (Anzieu, *op.cit.*). Cette préoccupation concernant sa mort n'implique pas tant l'avenir de ses enfants que, de façon spécifique, leur adolescence. Dans la partie consacrée à l'égoïsme du rêveur, Freud écrit ainsi à partir de l'analyse d'un rêve sans titre concernant son ami Otto, qui n'est autre que le Dr Oscar Rie, le pédiatre de ses enfants : « Mais mon ami Otto est cette personne que j'ai priée, pour le cas où il m'arriverait quelque chose, de veiller à l'éducation corporelle de mes enfants, spécialement à l'époque de la puberté [...] » (Freud, 1900³, p. 311). Par une série d'associations, il aboutit à cette interprétation : « Je veux donc, une fois de plus, devenir Professeur ! Oui, même “sur le tard” est un accomplissement de souhait, car il dit que je vivrai assez longtemps pour accompagner – “surveiller” dans la première traduction – moi-même mes garçons à travers de la

2. Première édition.

3. Édition des œuvres complètes.

puberté » (*ibid.*, p. 312). Ici, pas d'équivoque concernant la confusion possible entre puberté et adolescence : accompagner ou surveiller ses fils à travers la puberté inclut l'ensemble de la traversée adolescente, et non le seul événement physiologique.

Mettre son pardessus

Au cours de la période dite préanalytique, l'association entre sexualité post-pubère et l'hystérie constitue un des fils rouges de l'investigation freudienne ; avant de s'intéresser aux jeunes filles/femmes souffrant d'hystérie, c'est l'hystérie masculine qui a intéressé Freud (1886). Dans ce texte inaugural sur l'hystérie, il fait part de son expérience chez Charcot quelques mois auparavant ; il suggère une étiologie des troubles qui associe les conditions héréditaires et le transfert de la prédisposition de la mère au fils à la « période de la puberté » (*ibid.*, p. 43), ce qui indique au passage que, dès le début de son œuvre, il ne réduit pas la puberté au seul événement physiologique. S'il réduit régulièrement la problématique adolescente à la névrose de l'adulte, c'est par la clinique des jeunes gens qu'il tente de trouver un moyen de guérir la névrose des jeunes gens.

Lorsqu'il définit l'hystérie pour un article de commande dans un manuel général de médecine (Freud, 1888), il évoque ce trouble pour l'enfant et l'adulte ; l'adolescence y occupe une place singulière en tant qu'agent provocateur d'une « première éruption de la névrose » (*ibid.*, p. 106). La fonction éruptive et révélatrice de l'adolescence s'inscrit en filigrane dans ses préoccupations, avec l'usage d'un terme qui intervient comme une figure-pont entre sexualité post-pubère et névrose hystérique. Dans ce texte, la symptomatologie hystérique « aiguë » est associée à « l'âge de jeunesse, à partir de quinze ans » (*idem*) ; dans un autre contexte, pour parler d'un cas de « neurasthénie de jeunesse typique », il se fera un peu plus précis quant à l'étiologie des troubles en évoquant « les errements sexuels habituels de l'époque de la puberté » (1892-1893,

p. 318), ce en quoi on peut déduire sans trop se risquer la désignation du rôle de la masturbation.

La découverte de la sexualité adolescente s'articule alors avec la masturbation, le premier rapport sexuel, et, ultérieurement, le mariage et la première grossesse. Un exemple clinique montre l'importance à la fois intrapsychique et sociale des enjeux autour de la sexualité génitale ; Freud (1900) évoque la situation d'un jeune homme qui rêve qu'il remet son pardessus d'hiver, associé au souvenir d'une dame qui lui a révélé que son dernier enfant devait la vie à un préservatif déchiré. Le préservatif devient alors lié à l'idée d'un pardessus, et s'il arrivait à ce célibataire ce que cette femme lui a raconté, ce serait terrible pour lui. Les conséquences sociales de la sexualité génitale sont présentes dans le poids du réel concernant ces jeunes gens pour lesquels, en toute identification (Houssier, 2015), Freud⁴ souhaite trouver un moyen plus efficace de contraception tout en défendant la nécessité de libérer leur sexualité avant le mariage, une conception prise dans les enjeux psychopédagogiques (Marty, Houssier, 2007) de son temps. Ce qui n'empêche pas Freud de continuer à découvrir des éléments parfois décisifs dans l'élaboration de la théorie psychanalytique.

L'angoisse des jeunes vierges

À partir des études sur l'hystérie (Freud, Breuer, 1895), Freud établit un lien plus direct entre l'adolescence et la compréhension de l'hystérie, lien soutenu par la découverte du concept d'après-coup qui articule le traumatisme infantile avec le début de l'adolescence d'Emma (Freud, 1895). Comme pour Emma, c'est également dans l'après-coup de cures de patients adultes que les souvenirs d'adolescence remontent à la surface. Au point que, pour le cas de Cäcilie, l'adolescence apparaît comme la

4. Freud S. (2006). *Lettres à Wilhelm Fliess (1887-1904)*. Paris : PUF.

La cure psychanalytique de l'adolescent et ses dispositifs thérapeutiques

Cet ouvrage interroge le lien entre le patient adolescent et son psychanalyste. Comment créer un espace contenant face aux pulsions, aux symptômes, aux questions identificatoires propres à cet âge de la vie ? Comment se tenir au plus près des blessures de l'adolescent pour favoriser l'auto-crédation de soi ? Comment travailler avec les parents ?

Émanation du Collège International de L'Adolescence (CILA), ce livre, outre sa composante française, ouvre une fenêtre sur ces questionnements vus d'ailleurs en Europe ou en Amérique latine (Uruguay, Brésil). Cet ouvrage explore les diverses facettes de l'écoute créative de l'adolescent à partir de la variété des dispositifs cliniques accompagnant sa construction subjective. Au ressort dynamique de la cure psychanalytique individuelle se sont ajoutées les psychothérapies groupale, familiale, psychodramatique ou avec une médiation, soit autant d'approches qui relancent la dynamique intrapsychique d'adolescents qui ne peuvent pas jouer, rêver ou créer.

L'analyse de l'adolescent est un champ vivant et incertain, loin de toute convention thérapeutique sous forme de prêt à penser. C'est l'écoute des récits de l'adolescent qui favorise *in fine* la naissance du sujet.

Le directeur de l'ouvrage : *Florian Houssier est Psychologue clinicien, Psychanalyste, Président du Collège International de L'Adolescence (CILA), Professeur de Psychologie clinique et de Psychopathologie et Directeur de l'Unité Transversale de Recherches : Psychogénèse et Psychopathologie (UTRPP), Villetaneuse, Université Paris 13, Sorbonne Paris Nord. Il est l'auteur de nombreux ouvrages.*

Les auteurs : *Philippe Gutton, Marion Haza, Florian Houssier, François Marty, Deise Matos do Amparo, Alexandre Morel, Maristela Muniz Gusmão, Philippe Robert, Pascal Roman, Marcelo Viñar.*

19 € TTC France

ISBN : 978-2-84835-673-0

Visuel de couverture : © Liliia – Fotolia.com



9 782848 356730

• EDITIONS IN PRESS •

www.inpress.fr

Avec le soutien du

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE